

Souvenirs, autrefois, les pompiers de Chérisy !



De gauche à droite : rang du haut : Paul Papin, Jean Catel, Emile Dubois, Marcel Papin, André Brosset, Auguste Prévost.
Rang du bas : Marcel Jardin, Albert Robert, Albert Lethuillier (maire de 1945 à 1977), Georges Margat, Marcel Troufléau, Olivier Simon.



Casque de M. Albert Robert

Souvenirs, autrefois, les pompiers de Chérisy !

La subdivision des sapeurs pompiers fut créée en 1837, elle était la 3^e compagnie du bataillon cantonal de la Garde Nationale. Elle fut dissoute le 1^{er} janvier 1961. Notre commune fut rattachée au centre de secours de Dreux, selon le souhait du conseil municipal en sa séance du 29 décembre 1961.

Effectif des sapeurs-pompiers :

Entre 1880 et 1961 56 habitants de notre commune ont été pompiers volontaires. Le plus long engagement a été celui de M. MARGAT Georges (54 ans), il fut le dernier commandant de la subdivision. La moyenne d'engagement était de 20 ans. Les métiers des engagés étaient variables avec une majorité de cultivateurs et de métiers du bâtiment.

L'effectif des sapeurs-pompiers au 1^{er} janvier 1952 était de 10 hommes sous le commandement de M. Margat lieutenant. Il avait un sergent, trois caporaux et cinq sapeurs.

Pour assurer un bon fonctionnement des secours il avait sur le territoire de la commune trois arsenaux, un au bourg près de l'église, un aux Osmeaux et un à Raville.

Acte de courage en 1908 M. DALLOYAU Paul, commandant de la subdivision a sauvé une femme lors d'un incendie à Fermaincourt.

Suite à cet incendie les habitants de Fermaincourt ont adressé, au Maire de la commune, une pétition pour demander qu'une pompe à incendie soit stationnée en permanence à Fermaincourt.

Cette pompe sera installée dans un local et mise à disposition des habitants de Fermaincourt.

Interventions :

Entre le 30 juillet 1943 et le 10 février 1946, les pompiers de Chérisy sont intervenus près de 25 fois, principalement pour les incendies ou feux de cheminée.

Divers :

Lors du congrès national des S.P., qui s'est tenu en juillet 1906 à Paris, la subdivision de Chérisy était présente. Pendant la durée du congrès, divers concours de manœuvre, de lutte contre le feu, etc. ont été organisés.

Au concours de manœuvre, pour la 3^e division (classement selon l'importance de la subdivision) la subdivision de Chérisy a obtenu le 1^{er} prix récompensé par une feuille de chêne.

(Le Petit journal du 6 juillet 1906)



Le Préfet d'Eure-et-Loir dans son arrêté du 6 décembre 1948 informe les Maires du département de la création du Service Départemental d'Incendie et de Secours « SDIS ». Chérisy est rattaché au centre de secours de Dreux.

Sources : Archives municipales (Registre des SP)



Drapeau de la brigade des S.P.



La pompe à bras des pompiers de Chérisy



Récompense obtenue au concours au concours de manœuvre Dreux 1932

Souvenirs, Autrefois, les pompiers de Chérisy !

Notre commune a compté trois arsenaux sur son territoire. Mais pourquoi parle-t-on d'arsenal pour désigner le local des sapeurs pompiers ?

Il y a environ trois siècles, alors que dans tous les pays, les services d'incendie urbains n'en étaient encore que dans les débuts, les Amirautes* se préoccupaient déjà de défendre efficacement contre le feu les navires, les arsenaux et leurs approvisionnements. Aussi ne faut-il pas s'étonner que c'est généralement dans les cités portuaires que les progrès pour combattre les incendies furent les plus rapides.

C'est à Amsterdam que Jean Van der Heyden de Jonge, chef du service du feu inventa la pompe équipée de tuyaux souples de refoulement, pompe qui fut employée pour la première fois dans l'incendie des corderies de l'Amirauté* le 22 janvier 1673. Dès 1675, Venise possédait des pompes et en importait à Constantinople.

Lorsque Dumouriez-Duperrier, aïeul du général Dumouriez, introduisit en France, en 1699, la pompe de Van der Heyden, la Marine royale s'en procura pour ses arsenaux et ses vaisseaux.

Les ordonnances royales de 1765 et 1766 précisèrent que ces pompes seraient dans les attributions du « détail du Port », que des équipes d'ouvriers et de marins seraient de garde en divers endroits et disposeraient d'embarcations, qu'un officier serait logé dans l'arsenal pour organiser les secours, qu'une escouade de gardiens de vaisseaux disposeraient d'une pompe portable et que des rondes seraient faites dans l'arsenal.

Deux siècles après, les principes de cette organisation sont toujours en vigueur dans nos ports de guerre.

Notre région était une des dernières à utiliser encore de nos jours le terme « Arsenal » pour désigner le local des pompiers. Seul quelques départements voisins l'utilisent partiellement comme le 27,61 et le 41.

Autre aspect particulier des arsenaux : l'architecture qui les compose. Souvent construits sur un modèle pratiquement identique et typique pour tous, un bâtiment en pierre, composé d'une seule pièce, avec une grande porte d'entrée en forme de voûte ou plus simplement une porte carrée avec une poutre métallique en partie supérieure.

Autre point commun : l'emplacement dans la commune. La majeure partie des arsenaux se trouvaient soit à proximité de la mairie ou à côté de l'église du village.

De nombreux arsenaux portent encore sur leurs façades le mot « Arsenal » ; dans certaines communes, une rue porte ce nom, voire une impasse ou une place.

Outre l'arsenal, d'autres noms symbolisent nos locaux comme : caserne, local des pompes, service incendie ou service contre l'incendie, service des pompes.

* Amirauté : haut commandement de la marine militaire, siège de commandement d'un Amiral.

Article extrait de la revue

Le Sapeur-Pompier d'Eure-et-Loir, édition 2016

Un inventaire des arsenaux du 10 mars 1952 fait état de :

- Arsenal de Chérisy bourg : Une pompe à bras aspirante et foulante, un train-avant pour cheval et divers tuyaux de 15 m et divers accessoires (échelles, clés, lances)
- Arsenal de Raville : Une pompe foulante sur chariot à bras, des tuyaux et divers accessoires.

- Arsenal des Osmeaux : une pompe foulante sur chariot à bras, des tuyaux et diverses pièces.

L'arsenal des Osmeaux se trouvait dans une grange située au 7 rue du pont de l'Eure aux Osmeaux; grange transformée depuis il y a quelques dizaines d'années en maison d'habitation par les Ets Brosset.



Arsenal de Chérisy



Arsenal de Raville